

Du Paléoindien récent au Régime français : 10 000 ans de présence amérindienne à Weedon dans les Cantons-de-l'Est

Éric Graillon

Volume 18, numéro 1, 2012

Les Cantons-de-l'Est
The Eastern Townships

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/67439ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Histoire Québec
La Fédération Histoire Québec

ISSN

1201-4710 (imprimé)
1923-2101 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Graillon, É. (2012). Du Paléoindien récent au Régime français : 10 000 ans de présence amérindienne à Weedon dans les Cantons-de-l'Est. *Histoire Québec*, 18(1), 23-27.

Du Paléoindien récent au Régime français : 10 000 ans de présence amérindienne à Weedon dans les Cantons-de-l'Est

par Éric Grillon,
archéologue, Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke

Éric Graillon travaille depuis près de 20 ans au développement de la recherche et à la diffusion des connaissances archéologiques préhistoriques en Estrie. Détenteur d'un baccalauréat en anthropologie de l'Université de Montréal, il a été directeur du Centre de recherche et d'animation en archéologie de l'Estrie de 1994 à 2006. Durant cette période, il a, entre autres, fait l'inventaire de deux importantes collections archéologiques privées et dirigé des fouilles et inventaires archéologiques à East Hereford, Notre-Dame-des-Bois, East Angus, Coaticook et Lennoxville. Il est, depuis 2008, animateur et archéologue responsable du volet archéologique au Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke, en plus de diriger des fouilles archéologiques sur le site Gaudreau de Weedon depuis 2010.

Un nouveau territoire à coloniser

Entre 16 000 et 13 000 ans avant aujourd'hui (AA), l'immense glacier qui recouvre le nord de l'Amérique se retire progressivement du sud vers le nord, ce qui permet le dégagement d'une partie des rivières Chaudière et Saint-François que l'on connaît aujourd'hui. La fonte du glacier fera en sorte de recouvrir la région de vastes étendues d'eau douce qui donneront naissance aux principaux lacs de la région. Ainsi, il y a environ 13 000 ans, le territoire des futurs Cantons-de-l'Est devient le premier espace québécois à être libéré des glaces et apte à être fréquenté par des groupes humains. Pourtant, au début des années 2000, aucun site archéologique attribuable à une occupation datant de la phase ancienne de la période paléoindienne¹ n'avait encore été découvert en sol québécois.

Un premier site paléoindien ancien en sol québécois

Le coup de théâtre a finalement eu lieu sur le site Cliche-Rancourt (BiEr-14) du lac aux Araignées au mois d'août 2003

alors que des étudiants de l'École de fouilles de l'Université de Montréal découvraient les deux premières pointes à cannelure en sol québécois (Chapdelaine 2004). Objets diagnostiques de la phase ancienne de la période paléoindienne, leur découverte venait confirmer une présence humaine en sol québécois environ 12 000 ans avant aujourd'hui. Il s'agit actuellement du seul site au Québec sur lequel une présence humaine remontant à si loin a été attestée hors de tout doute.

Avant cette identification, les plus anciennes occupations humaines connues dans la région des Cantons-de-l'Est étaient associées à la découverte de pointes de projectile de type Neville et Stark, dans le secteur du lac Mégantic. (Graillon 1998). De tels artefacts représentent des objets diagnostiques des populations amérindiennes ayant occupé le Nord-Est américain durant l'Archaïque moyen entre 8800 et 7800 ans AA (années calibrées) (Loewen, Chapdelaine et Richard 2005). Ailleurs dans les Cantons-de-l'Est, les plus anciennes occupations humaines reconnues étaient associées à la

phase ancienne de l'Archaïque supérieur et dataient d'environ 6000 ans. Des recherches récentes réalisées sur le site Gaudreau de Weedon en 2010 et 2011 viennent toutefois combler ce vide relatif à l'absence de sites anciens en dehors de la région du lac Mégantic.

Le site Gaudreau (BkEu-8)

Localisé au confluent des rivières au Saumon et Saint-François dans la municipalité de Weedon en Estrie, le site Gaudreau a fait l'objet d'une première évaluation à l'été 2010 et d'une seconde l'été suivant dans le cadre d'un camp d'archéologie mis sur pied par le Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke (Graillon 2011). L'espace où se trouve le site Gaudreau a été fortement affecté par différents ouvrages et activités de nature anthropique au fil des ans, dont la construction d'un moulin à scie en 1882 qui sera la proie des flammes en 1889. L'endroit est aujourd'hui utilisé comme pâturage pour chevaux et est presque entièrement couvert par une plantation d'épinettes, à l'exception de la portion sud qui est entièrement déboisée.

Découpage chronologique des Cantons-de-l'Est			
0 500 AA 3000 AA 8000 AA 12 500 AA	Historique		
	1608-1760 (période du Régime français)		
	Sylvicole	Supérieur	Récent (750-500 AA)
			Ancien (750-1000 AA)
		Moyen	Tardif (1000-1500 AA)
			Ancien (2400-1500 AA)
	Inférieur (3000-2400 AA)		
	Archaïque	Supérieur	Post-laurentien (4000-3000 AA)
			Laurentien (6000-4000 AA)
	Moyen (8000-6000)		
	Paléoindien	Récent (10 000-8000 AA)	
Ancien (12 500-10 000 AA)			
Fin de la période glaciaire (période inhabitable) (AA = Nombre d'années avant aujourd'hui)			

Tableau 1: Découpage chronologique des Cantons-de-l'Est

Les données recueillies

Au moment d'écrire ces lignes, les données recueillies lors des interventions de 2010 et 2011 n'avaient pas encore été entièrement compilées. Nous estimons toutefois avoir mis au jour plus

de 50 000 vestiges culturels lors des recherches, incluant de nombreux artefacts pouvant servir comme marqueur chronologique et culturel, tels des pointes de projectiles en pierre taillée et des fragments de poterie. Bien qu'au stade préliminaire, l'examen de

ceux-ci permet déjà de confirmer la séquence culturelle exceptionnelle du site Gaudreau qui semble avoir été fréquenté de façon régulière par les Amérindiens durant une bonne partie de la préhistoire.

La séquence culturelle unique du site Gaudreau

Dans le Nord-Est américain, le découpage chronologique établi par les archéologues pour mettre en relief des changements culturels survenus dans l'évolution des populations amérindiennes comprend trois grandes périodes, soit la période paléoindienne (12 500-8000 AA), la période archaïque (8000-3000 AA) et la période du sylvicole (3000-500 AA). Selon les régions, chacune de ces ères a été subdivisée en fonction de l'observation de changements technologiques, économiques, sociologiques, ainsi qu'à partir de l'évolution des styles céramiques pour la période du sylvicole (Gates St-Pierre 2010). Le site Gaudreau a livré des vestiges diagnostiques à chacune de ces trois grandes périodes et à la plupart des sous-périodes identifiées par les archéologues qui s'intéressent au Québec méridional (tableau 1).

L'occupation paléoindienne du site Gaudreau

La plus ancienne occupation reconnue sur le site Gaudreau aurait eu lieu à la période du paléoindien récent, comme en témoigne la découverte de fragments de pointes de projectile à enlèvements parallèles, typiques à la culture Plano. Il s'agit de pointes semblables à celles de



Fouille de la section sud du site Gaudreau. (Source : photographie Éric Graillon)

type Sainte-Anne-Varney. Au Québec, des objets semblables sont plus communs sur des sites le long du littoral gaspésien et du Bas-Saint-Laurent, mais peu présents à l'intérieur des terres. Fouillé dans les années 1990, le site paléoindien de Varney Farm dans l'État du Maine a livré des pointes de type Sainte-Anne-Varney, permettant de dater une occupation entre 10 800 et 10 000 ans AA en années calibrées (Braddley et coll. 2008 : 161). Le site Gaudreau devient ainsi le premier à livrer ce type de pointe dans les Cantons-de-l'Est. Une telle découverte confirme que des groupes humains fréquentaient déjà le bassin versant de la rivière Saint-François il y a approximativement 10 000 ans.

L'Archaïque au site Gaudreau

La plus ancienne occupation associée à la période archaïque reconnue sur le site Gaudreau aurait eu lieu vers la fin de l'Archaïque moyen, aux environs de 7000 ans avant aujourd'hui. C'est la découverte de deux pointes culturellement diagnostiques, semblables à celles de type Stark, qui révèle l'existence d'une halte pour des populations à cette époque. À partir de ce moment, le site Gaudreau deviendra un lieu de rencontre populaire pour le reste de la période archaïque. Pointes de projectiles diverses, uluit et baïonnettes en pierre témoignent d'une présence au cours de l'Archaïque laurentien, entre 6000 et 4000 ans AA, alors que certaines pointes de projectiles typiques de l'Archaïque post-laurentien démontrent la continuité des occupations entre 4000 et 3000 ans avant aujourd'hui.



Fragments de pointes de projectile et forêt typique à la culture Plano découverts sur le site Gaudreau. (Source : photographie Éric Graillon)



Pointes de type Stark, forêt et biface associés à l'Archaïque moyen découverts sur le site Gaudreau. (Source : photographie Éric Graillon)

Le Sylvicole au site Gaudreau

Bien que le Sylvicole annonce une période marquée par des changements technologiques, économiques et sociologiques importants, le site Gaudreau n'a pas pour autant cessé d'être fréquenté durant cette période. Les données recueillies suggèrent même une fréquentation plus assidue de l'endroit entre la fin du Sylvicole moyen et le début du Sylvicole supérieur. La présence amérindienne sur le site au Sylvicole inférieur (3000-4500 ans AA) est évoquée par la découverte de pointes de projectiles typiques, de fragments de poterie, de grattoirs triangulaires en chert Onondaga et d'un gorge-rin. L'occupation semble avoir été encore plus marquée lors de la phase suivante du Sylvicole moyen (2400-1000 ans AA), comme le démontrent de nombreux fragments de poterie et pointes de projectiles typiques appartenant à cette période.



Fragments de poterie du Sylvicole moyen ancien.
(Source : photographie Éric Graillon)

Dans les derniers siècles précédents l'arrivée des Européens au Sylvicole supérieur (1000-500 ans AA), les Amérindiens fréquentaient toujours le site Gaudreau, comme en témoignent de nombreux tessons de poterie présentant des caractéristiques décoratives et morphologiques typiques aux épisodes ancien et récent de cette phase.

Le Régime français au site Gaudreau

Avec l'arrivée des premiers Européens en Amérique, le mode de vie des populations amérindiennes a été fortement perturbé. Bien que certains documents historiques témoignent de l'utilisation de différents cours d'eau des Cantons-de-l'Est comme voie de communication permettant de relier les établissements français de la vallée du Saint-Laurent et les établissements anglais de la Nouvelle-Angleterre au XVII^e et au XVIII^e siècle, aucun site archéologique connu dans la région n'avait encore permis de documenter ces affirmations. Encore une fois, le site Gaudreau nous réservait une surprise. La plus récente des occupations amérindiennes reconnues sur le site aurait eu lieu à l'époque du Régime français. Cette hypothèse est fondée sur la découverte de différents artefacts associés à cette période : une vingtaine de pierres à fusil de type français, une dizaine de plombs de fusil de traite de calibre 28, des petites perles de traite en verre, deux cônes clinquants en cuivre et un autre en argent. Dans la seconde moitié du XVII^e siècle et durant la première moitié du

XVIII^e siècle, des milices composées de soldats, de volontaires français et d'Amérindiens (principalement Abénakis et Sokokis) utilisaient la rivière Saint-François et ses affluents comme voie d'invasion pour aller attaquer les habitations anglaises le long des côtes de la Nouvelle-Angleterre (Maurault 1866). La présence d'une vingtaine de pierres à fusil au même endroit sur un site du bassin versant de la rivière Saint-François est inhabituelle. Comme les pierres à fusil découvertes sur cet emplacement sont typiquement françaises et qu'elles sont généralement en mauvais état d'utilisation, nous émettons l'hypothèse que ces vestiges aient pu être abandonnés lors d'une même occupation par l'une de ces expéditions militaires. Les combattants en auraient alors profité pour changer les pierres épuisées de leurs armes à feu, avant ou au retour du combat. C'est l'existence des perles de traite en verre et des cônes clinquants² qui permet de confirmer la présence d'Amérindiens au sein de cette expédition militaire. Il s'agit des premiers vestiges témoignant de façon significative d'une civilisation amérindienne dans les Cantons-de-l'Est à l'époque du Régime français.

Conclusion

La découverte de pointes de type Plano sur le site Gaudreau de Weedon permet maintenant de confirmer que certains groupes amérindiens fréquentaient déjà le bassin versant de la rivière Saint-François il y a environ 10 000 ans. L'endroit aurait par la suite fait

l'objet de nombreuses haltes tout au long de la préhistoire et à au moins une reprise lors du Régime français. Cette séquence chronologique d'occupation continue sur un même site est unique dans les Cantons-de-l'Est. Une telle découverte représente un nouveau chapitre de l'histoire humaine de la région et pourrait être le prélude à d'autres fouilles de même type dans un avenir prochain. Le site Gaudreau doit maintenant être considéré comme une référence incontournable pour tout chercheur qui s'intéresse au peuplement initial du territoire des Cantons-de-l'Est par les groupes amérindiens.



Quelques pierres à fusil françaises découvertes sur le site Gaudreau.
(Source : photographie Éric Graillon)

Ouvrages cités

- BRADLEY, James W, Arthur E. SPIESS, Richard A. BOISVERT et Jeff Boudreau, 2008 : « What's the point? : Modal Forms and Attributes of Paleoindian Bifaces in the New England-Maritimes Region ». *Archaeology of Eastern North America* 36 : 119-172.
- CHAPDELAINE, Claude, 2004 : « Des chasseurs de la fin de l'âge glaciaire dans la région du lac Mégantic : découvertes des premières pointes à cannelure au Québec ». *Recherches amérindiennes au Québec* 34 (1) : 3-20.
- GATES ST-PIERRE, Christian, 2010 : *Le patrimoine archéologique amérindien du Sylvicole moyen au Québec*. Étude produite dans le cadre de la participation du Québec au Répertoire canadien des lieux patrimoniaux (RCLP). Document soumis à la Direction du patrimoine et de la muséologie, ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, Montréal.
- GRAILLON, Éric, 1998 : *Inventaire de la collection archéologique Cliche/Rancourt, vol. 4 : Décharge du lac des Joncs*. Rapport soumis au ministère de la Culture et des Communications du Québec, Direction de l'Estrie et à la MRC du Granit, CRAA Estrie, East Angus.
- GRAILLON, Éric, 2008 : *Vérification archéologique des travaux de canalisation réalisés dans la municipalité de Weedon*. Rapport soumis à M. Jean-Pierre Fortier, ing., Teknica Hba, et au ministère de la Culture et des Communications du Québec, East Angus.
- LOEWEN, Brad, Claude CHAPDELAINE, et Pierre J.H. RICHARD, 2005 : « Holocene Shoreline Occupations and Water-Level Changes at Lac Mégantic, Québec ». *Canadian Journal of Archaeology* 29 : 267-288.
- MAURAUULT, J.A., 1866 : *Histoire des Abénakis depuis 1605 jusqu'à nos jours*. Gazette de Sorel.

Notes

- ¹ La période paléoindienne ancienne correspond à la période du peuplement initial dans le Nord-Est américain, entre approximativement 12 500 à 10 500 ans avant aujourd'hui en années calibrées.
- ² Objets fabriqués à partir de petits triangles découpés dans des feuilles de cuivre, que les Européens échangeaient avec les Amérindiens contre des fourrures et qu'ils enroulaient sur leurs vêtements ou dans leurs cheveux.